

dions, nous avons la tête dure, et quand on a quelque chose dans le chignon, ce n'est pas le premier venu qui peut nous l'ôter.

M. le Curé.—Mes amis, prenez, prenez garde de donner de vous-même et de vos compatriotes, une trop mauvaise idée. Mais, au contraire, je suis persuadé que les Canadiens, sont très prompts à se rendre à l'évidence.

Les autres habitants.—Nous autres, Monsieur le Curé, nous avons essayé, puis ensuite, nous avons tout laissé là, car ça nous paraissait trop embarrassant, et nous ne voyions pas de quel avantage ça pourrait être.

M. le Curé.—Ce soir, j'espère que nous allons encore nous entendre sur ce sujet, comme sur tous ceux qui nous ont occupé, et quand nous nous séparons, nous serons complètement de la même opinion.

Dites-moi, braves gens, que faites-vous, quand vous avez réussi à ramasser une certaine somme d'argent? Ne prenez-vous pas tous les moyens nécessaires pour la mettre en sûreté, et pour empêcher qu'elle ne vous soit enlevée?

Les habitants.—Oui, sans doute, M. le Curé.

M. le Curé.—Pourquoi ne feriez-vous pas pour votre grain ce que vous faites pour votre argent? Est-ce qu'il n'est pas un bien aussi précieux que l'autre? N'est-il pas sage quand on s'est donné tant de peine pour obtenir une récolte, quand on a passé de longues journées à labourer, semer, herser et fesseoyer, qu'on mette cette récolte à l'abri des accidents qui peuvent la ruiner, en tout ou en partie?

Les habitants.—Oui, M. le Curé.

M. le Curé.—D'accord sur ce point, vous allez voir que nous le serons bientôt sur tout le reste.

Quand votre grain est en javelles, s'il survient une pluie qui dure plusieurs jours, n'est-il pas exposé à se gâter, à germer?

Les habitants.—Oui, Monsieur le Curé, et nous en avons souvent ainsi perdu de grandes quantités: mais, nous nous disions; c'est l'affaire du bon Dieu, et non la nôtre.

M. le Curé.—Et, était-ce bien raisonnable? N'était-ce pas aurant et même plus votre affaire que celle du bon Dieu? Dieu qui vous avait donné ce grain, ne voulait-il pas, par là même, que vous en fissiez votre profit? D'ailleurs, ne vous a-t-il pas dit: "Aide-toi, je t'aiderai." Et quand vous ne vous aidez pas, comme il vous le commande n'êtes-vous pas coupables?

Les habitants.—Pas de moyens nous voilà encore battus.

M. le Curé.—Oui, battus et qui est plus, c'est vous-mêmes qui avez préparé les verges. Etc. vous capables de calculer les pertes que vous faites, chaque année, en ne mettant pas votre grain en *quintaux*? Lors même que les pluies ne sont pas assez prolongées, pour faire germer votre grain, ne

suffit-il pas de le laisser coulé sur la terre, pendant plusieurs jours pour qu'il se couvre de poussière et que la paille noircisse. Prenez du grain qui a été mis en *quintaux*, et vous verrez une grande différence en faveur du dernier, il est mieux nourri et bien plus clair, et sa farine sera bien préférable.

Quand au temps, au lieu de le perdre vous le gagnez, et voici comment vous coupez une pièce de grain que vous mettez en *quintaux*. Ce grain, dans ces conditions, peut passer huit, quinze, vingt, et trente jours, sans se détériorer, si vos meules sont bien faites, et vous ne serez nullement forcés de laisser là vos autres travaux, pour le retirer. Au contraire, si votre grain est en javelles, et que vous craigniez le mauvais temps, vite, il faudra mettre la faucille de côté, pour engerber et serrer, quoique la moisson presse.

Puis, le temps employé pour mettre le grain en *quintaux*, ou le prendre en javelles pour le lier et le serrer, n'est-il pas à peu de différence prêt, le même.

Tenez, pendant la moisson dont il s'agit, petit Baptiste qui avait mis tout son blé, son orgo et son avoine en *quintaux* ne perdit pas un grain de sa récolte; tandis que ses voisins qui se moquaient de ce qu'ils appelaient ses *tours de savant*, perdirent, par suite des pluies prolongées qui survinrent, les uns dix minots, les autres douze et plus, et comme le grain était rare et cher, cette année-là, leur perte en fut d'autant plus grosse.

Le croiriez-vous? il y a de cela quelques années, j'ai connu un gros habitant plus riche des biens de la fortune que de ceux de l'esprit, qui a perdu, au moins cinquante minots de blé pour avoir, malgré la recommandation de son pasteur, refusé de mettre son grain en *quintaux*. C'était sans doute une rude leçon qui aurait dû le corriger; cependant, l'année suivante il n'en fit rien, et fut encore gravement puni, et ce qui est inexplicable, il est mort longtemps après, sans s'être corrigé.

Les habitants.—Cet homme devait avoir une tête de bœuf. Quand à nous, nous serons plus obéissants, et dorénavant nous ferons des *quintaux*. *Vivent les quintaux!* au revoir, Monsieur le curé, et merci.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE RICHELIEU.

Liste des prix obtenus au concours agricole du Comté de Richelieu tenu à Ste. Victoire le 28 septembre dernier.

1ère classe.—Étalons.
1er prix E. Guertin St. Ours, 2 G. Lachambre do, 3 A. Langevin St. Roch, 4 P. Mandeville Sorel, 5 P. Langevin Sorel.
2e classe.—Jument poulinière.
1er prix F. Peltier St. Robert, 2 P. Girouard Ste. Victoire, 3 P. Chapdelaine St. Ours, 4 N.

Paul Sorel, 5 C. Harpin St. Ours, 6 L. Mandeville Sorel, 7 G. Mathieu St. Aimé, 8 A. Larivière.

Extra.

Clément Duval St. Roch.
3e classe.—Étalons de 3 à 4 ans.
1er prix, N. Durocher St. Ours, 2 P. Daigle, do. 3 D. Froulx do.
4e classe.—Pouliches de 2 à 3 ans.
1er prix, Révd. Frère Bruno St. Aimé, 2 J. Picard St. Marcel, 3 Rév. M. Gaboury do.
5e classe.—Poulines d'un an.
1er prix, E. Collette St. Ours, 2 Jos. Grégoire do. 3 J. Arseneault do.
6e classe.—Pouliches de 2 à 3 ans.
1er prix L. Morin St. Ours, 2 C. Jacques do, 3 G. Lachambe do, 4 P. Mandeville Sorel, 5 F. Morin St. Robert.
7e classe.—Pouliches d'un an.
1er prix L. Morin St. Ours, 2 A. Larivière, do 3 F. X. Daigle St. Roch.
8e classe.—Chevaux de trait.
1er prix, Jos. Cournoyer, St. Robert, 2 JBte. Nault St. Marcel, 3 P. Langevin Sorel, 4 J. Picard St. Marcel.
9e classe.—Taureaux de 4 ans et au-dessus.
1er prix Dme de St. Ours St. Ours, 2 L. Gravelle St. Roch, 3 L. Chapdelaine St. Ours.
10e classe.—Taureaux de 3 ans.
1er prix, JBte. Chapdelaine St. Ours, 2 L. Chapdelaine do. 3 Narcisse Durocher do.
11e classe.—Taureaux de 2 ans.
1er prix, JBte. Dufault Sorel, 2 F. Bourret St. Roch. 3 T. Chenette St. Ours.
12e classe.—Taureaux d'un an.
1er prix, E. Aubuchon Sorel, 2 P. Pérodeau St. Ours.
13e classe.—Vaches à lait.
1er prix, L. Chapdelaine St. Ours, 2 J. Tucker Sorel, 3 J. Dufault St. Ours, 4 JBte. Dufault Sorel, 5 F. Lamoureux St. Ours.
14e classe.—Taures de 2 à 3 ans.
1er prix, J. Tucker Sorel, 2 L. Chapdelaine St. Ours, 3 L. Gravel St. Roch, 4 A. Perron Ste. Victoire.
15e classe.—Taures d'un an.
1er prix, Dame de St. Ours, St. Ours, 2 C. Dupré do. 3 L. Chapdelaine St. Ours, 4 P. Daigle do.
16e classe.—Veau de l'année mâle.
1er prix L. Chapdelaine St. Ours 2 A. Langevin St. Roch 3 J. Bonin St. Ours.
17e classe.—Veau de l'année femelle.
1er prix H. Lapointe St. Roch 2 P. Allaire St. Ours 3 JBte. Dufault Sorel.
18e classe.—Verrats.
1er prix J. A. Dorion St. Ours 2 P. Dufault Ste. Victoire.
19e classe.—Verrats de l'année. (Pas d'entrées.)
20e classe.—Truie avec petits.
1er prix M. Magnan Ste. Victoire. 2 M. Laroche do.
21e classe.—Moutons—Béliers.
1er prix, J. Arseneault St. Ours 2 P. Girouard do 3 JBte. Dufault Sorel 4 G. Tucker do 5 C. Dorion St. Ours 6 P. Allaire do.
22e classe.—Meilleure brebis.
1er prix JBte. Dufault Sorel 2 P. Girouard, St. Ours 3 P. Arpin do 4 C. Dupré do 5 P. Langevin Sorel.
23e classe.—Agneaux mâles.
1er prix JBte. Dufault Sorel 2 L. Vilandré Ste. Victoire 3 A. Dufault do 4 J. Arseneault St. Ours 5 P. Girouard Ste. Victoire.
24e classe.—Agneaux femelles.
1er prix JBte. Dufault Sorel 2 L. Vilandré Ste. Victoire 3 P. Girouard St. Ours 4 A. Dufault Ste. Victoire 5 E. Leith Sorel.
25e classe.—Béliers de race étrangère. (Pas d'entrées.)
26e classe.—Fèves.
1er prix, C. Harpin St. Ours 2 P. Comcau do 3 Frs. Tardif St. Aimé.
27e classe.—Carottes.
1er prix W. Faris Sorel 2 JBte. Girouard [C] St. Ours.
28e classe.—Bettaraves à vaches.
1er prix, Jos. Hébert St. Aimé 2 T. Chenette St. Ours.